

# CEFIR

 CÉGEP ÉDOUARD-MONTPETIT

Centre d'expertise et de formation sur les intégrismes religieux, les idéologies politiques et la radicalisation

COLLOQUE

## RELIGION ET RADICALISATION EN AFRIQUE DE L'OUEST ET AU MAGHREB

11 septembre 2019

CÉGEP ÉDOUARD-MONTPETIT, LONGUEUIL  
C-30 (SALLE A. LASSONDE)

PROGRAMME

# ISLAM ET RADICALISATION EN AFRIQUE DE L'OUEST ET AU MAGHREB

Depuis quelques années, l'extrémisme islamiste s'est fermement implanté en Afrique de l'Ouest via les groupes djihadistes agissant au Sahel. Cette implantation prolonge le militantisme djihadiste présent au Maghreb depuis les années 1990 et révèle une fluidité entre les espaces nord et ouest-africains. Alors que les recherches sur les groupes djihadistes sont bien établies dans les études de sécurité, ils sont moins étudiés en sciences sociales (sociologie, anthropologie, histoire). Cependant, l'implantation djihadiste n'intervient pas hors des sociétés, mais s'insère dans les conflits sociaux et les relations de pouvoir existant dans les diverses sociétés. Il est donc temps d'explorer, à travers des études de cas, l'articulation entre l'extrémisme religieux et les dynamiques socioreligieuses plus larges qui affectent les pays de cet espace. C'est dans cette perspective que nous avons réuni des chercheurs et chercheuses de multiples disciplines et pays pour étudier les nombreuses facettes de l'extrémisme religieux dans plusieurs contextes nationaux (Maroc, Mali, Burkina Faso, Niger, Nigeria) et les rapports entre extrémisme et société.

## MOT DU DIRECTEUR DU CEFIR

---

Depuis sa création en 2016, le CEFIR s'intéresse à toutes les formes de radicalisation, en particulier liées à la religion. Ce phénomène est global et s'incarne de façon différenciée selon les pays, toujours en lien avec l'histoire et les enjeux sociaux et politiques plus larges de chaque société. Il est donc essentiel

de nous pencher sur différentes sociétés et d'établir des comparaisons afin d'orienter les initiatives de prévention adaptées aux contextes.

Ce colloque est l'occasion de tisser des liens entre les chercheurs de plusieurs continents et de mettre en valeur le travail de collègues africains dont les travaux sont moins connus de notre communauté. Il prolonge à cet effet une collaboration avec des collègues marocains entamée en 2018 et permettra, je l'espère, de nouer des relations avec d'autres institutions. Il permet enfin de mettre en valeur la diversité culturelle du Cégep Édouard-Montpetit en mettant en contact des étudiants de diverses origines avec des recherches sur la religion en Afrique.



# PROGRAMME DE LA JOURNÉE

9 H Ouverture du colloque - Mots de bienvenue

---

## PANEL 1 : CAUSES ET ACTIONS DES GROUPES DJIHADISTES EN AFRIQUE DE L'OUEST

---

9 H 30 La secte Boko Haram dans la ville de Diffa

---

9 H 50 Comment les attentats perpétrés par des femmes servent le djihad de Boko Haram ?

---

10 H 10 Le drapeau noir au centre du Mali, une résultante de l'engagement des pasteurs nomades avec les groupes jihadistes du Maasina (centre du Mali)

---

10 H 30 Période de questions

---

11 H Pause repas

---

## PANEL 2 : LE DÉFI EXTRÉMISTE DANS UN ÉTAT ISLAMIQUE : LE CAS DU MAROC

---

12 H 15 Un fondamentalisme religieux face à un autre : De l'expérience marocaine face au radicalisme religieux (le salafisme jihadiste)

---

12 H 35 La révision des manuels scolaires d'éducation islamique au Maroc pour la prévention contre l'extrémisme et le radicalisme sous le prisme du genre

---

12 H 55 Salafisme jihadiste au Maroc : D'une utopie militante à une idéologie du Makhzen

---

13 H 15 Période de questions

---

13 H 45 Pause-café

---

## PANEL 3 : CLIVAGES ET DIALOGUES ENTRE ET AU SEIN DES RELIGIONS

---

14 H Médiation interreligieuse et prévention de l'extrémisme violent au Sahel : Cas de l'*Union Fraternelle des Croissants* de Dori

---

14 H 20 De la marginalisation à la centralisation : Un processus de radicalisation à l'ouest-africaine

---

14 H 40 Le christianisme évangélique face au djihadisme au Sahel : discours victimaire et exacerbation des tensions

---

15 H Période de questions

---

15 H 30 Clôture du colloque

---

# DESCRIPTION DES CONFÉRENCES

---

**9 H** OUVERTURE DU COLLOQUE - MOTS DE BIENVENUE

## **PANEL 1: CAUSES ET ACTIONS DES GROUPES DJIHADISTES EN AFRIQUE DE L'OUEST**

---

**9 H 30** LA SECTE BOKO HARAM DANS LA VILLE DE DIFFA

**Mahamadou Bello**

*Université Abdou Moumouni/LASDEL*

La secte Boko Haram, apparue au début des années 2000 au Nigeria, s'est propagée dans les pays voisins, en moins de dix ans. Au Niger, la secte bénéficie dès 2006 de relais dans la zone de Diffa. L'idéologie a été introduite par des jeunes de la ville partis à Maiduguri (Nigeria) pour les études coraniques. De retour, ils ont propagé le message de la secte en recourant à plusieurs stratégies. Cependant, dès le début de sa manifestation dans la ville, les leaders religieux, notamment ceux de la secte Izala ont, à travers des prêches et des conférences, essayé de prévenir la population et les autorités sur les dangers de la secte.

En juillet 2009, la secte Boko Haram tenta de prendre la ville de Maiduguri en s'attaquant aux symboles de l'Etat nigérian. Plusieurs jeunes de la ville de Diffa renforcèrent les rangs de la secte lors de cette tentative. Après l'échec de ces attaques, plusieurs jeunes sont retournés à Diffa. Les autorités nigériennes, coutumières et religieuses se sont mobilisées pour arrêter la propagation de cette idéologie. C'est dans ce sens que plusieurs retournés ont été arrêtés et condamnés proportionnellement à leur participation aux activités de la secte. Cependant, après leur libération, vers 2012, ces jeunes ont utilisé d'autres stratégies pour enrôler d'autres jeunes.

Notre communication portera sur les stratégies d'enrôlement des jeunes de la ville de Diffa par les éléments de la secte Boko Haram et abordera les réactions des autorités religieuses et administratives pour mettre fin à la propagation de l'idéologie dans la ville.

---

## **9 H 50 COMMENT LES ATTENTATS PÉRPÉTRÉS PAR DES FEMMES SERVENT LE DJIHAD DE BOKO HARAM ?**

**Isabelle Lemelin**, *CEFIR*

Boko Haram, ce groupe dont l'insurrection perdue dans la région du Lac Tchad, demeure encore méconnue. Certes, la vague d'attentats ayant déferlé dans le Nord-Est du Nigeria à partir de l'été 2014 jusqu'à l'été 2015 a attiré l'attention des médias. Or, la couverture de ces actions violentes dans les journaux francophones du Québec est restée sans commune mesure avec celle concernant les événements sanglants perpétrés par Daech au Moyen-Orient. La présente communication vise à mettre en lumière cette différence par le biais de la notion de genre. Dans un premier temps, je présenterai une brève analyse comparative du traitement des deux organisations terroristes dans différents journaux. Puis, je m'attarderai à la place qu'occupent les femmes, tant dans leurs imaginaires que leurs modes opératoires respectifs, car, malgré l'allégeance de l'un envers l'autre et les amalgames faits, elle se ressemble peu ou prou. Enfin, je terminerai en tentant, d'une part, d'expliquer comment les attentats commis par les femmes de Boko Haram – volontairement ou non – participent de son djihad particulier et, d'autre part, d'identifier quels pourraient en être les impacts sur leur maigre, voire leur piètre couverture médiatique dans la presse québécoise.

---

## **10 H 10 LE DRAPEAU NOIR AU CENTRE DU MALI, UNE RÉSULTANTE DE L'ENGAGEMENT DES PASTEURS NOMADES AVEC LES GROUPES JIHADISTES DU MAASINA (CENTRE DU MALI)**

**Modibo Galy Cissé**, *Université de Leiden*

Bien que la crise au Mali ait débuté dans le nord du pays et touchait principalement les populations touarègues, elle s'est rapidement propagée vers le centre du pays, qui est aujourd'hui le plus touché par les violences. Les principaux acteurs de ces violences seraient des pasteurs nomades d'ethnie peule, qui ont rejoint la « Katibat Maasina », un groupe armé affilié au Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans, organisation parapluie qui fédère plusieurs groupes prônant le jihad au Mali et dans la sous-région. Alors que les principaux groupes armés qui opéraient jusque-là étaient principalement ancrés dans les communautés touarègues et arabophones (du Mali, de l'Algérie ou de la Mauritanie), l'apparition de la Katibat Maasina pose la question de la lutte armée parmi les populations nomades peules du Mali et des pays voisins. Cette communication s'attache à décrire cette rencontre entre éleveurs peuls et moudjahidines et à mesurer le processus d'implantation des islamistes, l'embrigadement de jeunes peuls dans le centre du Mali et les différentes formes de résistance usitées par les communautés. Elle montre comment le passé lié à la fois aux survivances de la théocratie du Massina (empire peul fondé au début du 19<sup>e</sup> siècle) et aux conflits/tensions préexistants à l'arrivée du groupe armé ont largement influencé les logiques d'affiliation et de rejet des idéaux des groupes armés extrémistes. En ce sens, l'engagement dans le Jihad, que celui-ci ait ou non une prétention globale, ne peut se comprendre sans une restitution fine des trames historiques locales.

## **PANEL 2 : LE DÉFI EXTRÉMISTE DANS UN ÉTAT ISLAMIQUE : LE CAS DU MAROC**

---

### **12 H 15 UN FONDAMENTALISME RELIGIEUX FACE À UN AUTRE : DE L'EXPÉRIENCE MAROCAINE FACE AU RADICALISME RELIGIEUX (LE SALAFISME JIHADISTE)**

**Mohamed Fadil**, *Université Sidi Mohamed Ben Abdallah*

L'initiation d'une vie constitutionnelle au Maroc, fut paradoxale. La première constitution (1962) affirma la sacralité du roi et lui attribuait le titre d'amir al-mouminine (le commandeur des croyants), instaurant ainsi un fondamentalisme d'Etat. Néanmoins, l'émergence de l'islamisme (1969) dans ce pays inaugura la question de la légitimité religieuse, censée être définitivement tranchée en faveur de la monarchie depuis la Constitution de 1962. Les islamistes ne furent pas moins gênés, ils se retrouvent à leur tour piégés dans une logique interrogeant l'utilité de leur émergence sur la scène politique d'un pays dont le chef d'Etat se proclame commandeur des croyants, et donc leur projet qui consiste à islamiser ce qui se prétend être déjà islamique.

Bien que ce paradoxe d'origine accompagne les agissements de la monarchie et de ses rivaux religieux, tout se passait selon la tradition d'un pays immunisé contre la violence religieuse grâce à sa stabilité et l'originalité de son régime politico-religieux. Pourtant, cette situation bascule quand, à partir de l'an 2003, le pays est devenu la cible d'une série d'attentats portant la signature du salafisme jihadiste. Le régime politico-religieux, avec au centre le commandeur des croyants, passe à l'attaque à travers une politique qui sera rapidement considérée comme étant une des plus efficaces et réussies dans la région.

A travers une approche réconciliant histoire, théologie, sociologie des religions et sociologie politique, cette proposition tentera de présenter les repères fondamentaux de l'expérience marocaine en matière d'affrontement du radicalisme religieux (salafisme jihadiste) en référence, d'un côté à la spécificité du régime politique marocain (la commanderie des croyants), et de l'autre côté des modes d'action du salafisme jihadiste de ce pays.

---

## **12 H 35** LA RÉVISION DES MANUELS SCOLAIRES D'ÉDUCATION ISLAMIQUE AU MAROC POUR LA PRÉVENTION CONTRE L'EXTRÉMISME ET LE RADICALISME SOUS LE PRISME DU GENRE

**Wassila Benkirane**, *Université Sidi Mohamed Ben Abdallah* et **Soundoss Sabri**, *Université Hassan II*

Dans un contexte politique qui coïncide avec la montée de l'extrémisme et l'intérêt commun pour préserver la jeunesse marocaine des dangers du radicalisme que le système éducatif au Maroc a connu, une grande révision au niveau des manuels scolaires et du programme religieux. L'ambition est que les manuels reflètent les valeurs de l'islam modéré en accord avec les principes de la tolérance de la société marocaine tels que stipulés dans le premier article de la constitution de 2011 du Maroc. Néanmoins les constructions de la masculinité et de la féminité à travers cette révision ont été négligées bien qu'elles influencent fortement les phénomènes d'adhésion à l'extrémisme violent et à la radicalisation. Inopportunément, les représentations du genre demeurent stéréotypées et discriminatoires, notamment quand il s'agit des « houris », ces femmes qui hanteraient le rêve des martyrs pour accomplir l'acte terroriste.

A travers une étude de terrain privilégiant la méthode des entretiens semi-directifs avec des enseignants de l'éducation islamique ainsi que des parents d'élèves, et par l'analyse des principaux manuels scolaires de l'éducation islamique des différents niveaux de l'enseignement secondaire public toutes filières confondues, nous nous interrogeons sur les représentations de la masculinité et de la féminité véhiculées d'après le discours des acteurs et en fonction du contenu de ces manuels, les mesures pédagogiques pour véhiculer les notions universelles de tolérance, d'égalité et d'équité et la perception de l'impact de cette révision par les parents d'élèves.

---

## **12 H 55** SALAFISME JIHADISTE AU MAROC : D'UNE UTOPIE MILITANTE À UNE IDÉOLOGIE DU MAKHZEN

**Mounia Aït-Kabboura**, *Université McGill*

L'étude du Makhzen comme régime politique et institution monarchique fait l'objet de plusieurs recherches sociologique et anthropologique subalternes qui essayent de dépasser les lacunes épistémologique et idéologique des anciens travaux entrepris par des orientalistes à des fins colonialistes dont le but était de servir les intérêts de la puissance dominante. Cette situation a mené, selon les subalternes, à une compréhension biaisée, fragmentaire et même erronée de la nature de Makhzen. En ce sens, les orientalistes ont projeté sur le Makhzen l'image de la monarchie absolue européenne en évacuant les contextes sociohistoriques de la région.

Cette communication se propose de traiter les rapports conflictuels « post-printemps arabe » qui existent entre le Makhzen et les mouvements salafistes djihadistes. Elle revient, en premier lieu, sur la spécificité de la monarchie du Maroc (Makhzen) en comparaison avec les monarchies en Europe quant à sa formation et à sa structure. Ensuite, elle met en lumière l'évolution et les transformations qu'a connues le Makhzen durant son histoire.

En nous basant sur les études subalternes, nous pouvons avancer la thèse que le Makhzen contemporain s'apparente à un régime politique « hybride » associant l'ancien (l'autocratie) et le nouveau (la démocratie). Il combine, en effet, deux modèles antagoniques, le Makhzen, d'une part, qui se caractérise par un pouvoir central et absolu du roi (sultan) s'appuyant sur une allégeance tribale (bay'a) et l'État-nation moderne d'autre part.

Cette hybridité a permis au roi de garder, d'un côté, le rôle traditionnel de sultan comme commandeur des croyants et de l'armée et de l'autre, le rôle moderne de chef d'État en n'accordant aux partis qu'un espace marginal à l'expression politique. Pour contester le pouvoir absolu du Makhzen, le militantisme politique, dans certains cas, a pris la forme d'un militantisme religieux.

Pour contrecarrer les actions de ses adversaires le Makhzen a adopté une politique répressive d'une part et une autre d'assimilation et d'intégration (le bâton et la carotte) les engageant dans ses institutions politiques et idéologiques depuis les rebelles des Zawiyas (confréries religieuses) jusqu'aux djihadistes salafistes radicaux.

Les mouvements fréristes des années 1970 ont délaissé leur projet politique utopique, appelant à l'instauration du califat pour rejoindre le gouvernement et devenir ainsi un parti de pouvoir soutenant le Makhzen pendant le printemps arabe. Après un long processus de révision et de réconciliation avec le Makhzen, les mouvements salafistes djihadistes renoncent au jihad armé en adoptant une ligne réformatrice pacifiste d'ordre moral, acceptant dans les faits l'autorité religieuse et politique du commandeur des croyants.

---

## **13 H 15 PÉRIODE DE QUESTIONS**

---

## **13 H 45 PAUSE-CAFÉ**

## PANEL 3 : CLIVAGES ET DIALOGUES ENTRE ET AU SEIN DES RELIGIONS

### **14 H** MÉDIATION INTERRELIGIEUSE ET PRÉVENTION DE L'EXTRÉMISME VIOLENT AU SAHEL : CAS DE L'UNION FRATERNELLE DES CROYANTS DE DORI

Anatole France Pitroipa, *University of Massachusetts Boston*

Cette recherche examine la contribution des organisations de médiation interreligieuse (OMI) dans la prévention du recrutement des jeunes par les groupes extrémistes dans la région du Sahel. À partir d'interviews qui seront conduites dans la ville de Dori (Nord du Burkina Faso), elle évalue l'impact d'une OMI locale dénommée Union Fraternelle des Croyants (UFC) dans la promotion d'une culture de tolérance religieuse entre des communautés d'éleveurs (nomades et musulmans) et d'agriculteurs (sédentaires et non musulmans).

La recherche combine deux théories de résolution des conflits (théorie du contact et théorie de la coopération et des intérêts mutuels) et mobilise une méthodologie statistique (OLS-Différence simple) dont la variable dépendante est le niveau de « tolérance religieuse » et la variable indépendante est la « participation à un programme de l'UFC ». Quatre catégories de participants seront interviewées : (1) : ceux qui n'ont reçu aucun service de l'UFC ; (2) : ceux qui ont bénéficié d'un programme de nature économique ; (3) : ceux qui ont bénéficié d'un encadrement religieux ; et (4) : ceux qui ont bénéficié à la fois d'un programme économique et d'un encadrement religieux. L'hypothèse de la recherche est que la dernière option rend l'UFC plus efficace. Partant de la littérature sur l'intersection entre violence intercommunautaire et extrémisme violent, l'étude démontre qu'à travers la promotion de la tolérance religieuse, l'UFC contribue à réduire la résonance idéologique de l'extrémisme violent qui, en situations de conflits intercommunautaires mobilise la religion comme marqueur identitaire et moyen de recrutement de soutien local.

### **14 H 20** DE LA MARGINALISATION À LA CENTRALISATION : UN PROCESSUS DE RADICALISATION À L'OUEST-AFRICAINE

Sayouba Savadogo, *Chaire ICAO-UQAM*

Généralement les arabophones d'Afrique - non arabophone n'accèdent pas aux services centraux de l'État en tant qu'intellectuels mais ils pourraient y accéder en tant que simples citoyens. On peut citer les exemples du Burkina Faso et de la Côte d'Ivoire et leurs arabophones. Même après les études avancées voire couronnées au monde arabe, peu importe la spécialisation, ils se retrouvent étiquetés comme théologiens. Ils finissent par accepter cet étiquetage formel et social. En effet, ils vivent en se repliant en marge du centre car la plupart des États africains sont laïcs.

Depuis les années 2000, forts de leur implantation en marge, les groupes arabophones de cette région d'Afrique, diplômés sans droits aux services de l'État, ont colonisé la marge et l'ont façonné à leurs goûts loin des caméras officielles. Ainsi, des conditions d'implantations des pensées extrémistes sont favorisées aux marges sur plusieurs plans. Sur le plan de scolarisation, des écoles arabophones prennent en charge la majeure partie de jeunes populations non scolarisés en langues officielles. Sur le plan de l'information, les groupes de marges ont conçu des outils de communications adaptés à la situation. Ils ont implanté des radios et télévisions en langues locales avec l'arabe comme langue de référence idéologique dans les signifiées et les signifiants. Sur le plan de réorientation des ressources, les ONGs humanitaires islamiques viennent en aide aux populations de la marge dont s'occupent ces leaders arabophones (al-Nadwah, Qatar al-Khayriyyah, Hay at al-Igatha...).

Ainsi, les leaders de la marge construisent leurs centres dans cette parcelle géographique. Ils en conçoivent le plan et le réalisent jusqu'à ce qu'ils atteignent l'étape de la création de police. Voilà comment en quelque sorte, ils commencent à penser et conçoivent leur propre monopole de la violence légitime. L'État central détenteur traditionnel de monopole de la violence légitime intervient en ce moment pour les en empêcher. Sans une proposition concrète et une planification stratégique, le conflit Djihadiste s'impose. Voilà comment les conditions d'implantation des groupes extrémistes sont favorisées en Afrique de l'Ouest.

---

## **14 H 40** LE CHRISTIANISME ÉVANGÉLIQUE FACE AU DJIHADISME AU SAHEL : DISCOURS VICTIMAIRE ET EXACERBATION DES TENSIONS

Louis Audet Gosselin, *CEFIR*

Cette présentation vise à explorer les réactions de la communauté chrétienne évangélique face à l'enracinement des groupes armés djihadistes dans les pays du Sahel. Fort populaire à l'échelle du continent africain, les Églises évangéliques constituent des minorités très actives et prosélytes au Sahel. Si les cas de conflit direct avec les groupes djihadistes sont jusqu'ici rares, on constate que ces Églises développent un discours alarmiste et victimaire face à ce phénomène, qui nourrit leur lecture globale de l'islam. Cette entreprise est soutenue par un réseau international missionnaire qui instrumentalise la persécution, réelle ou perçue, des chrétiens pour mobiliser les fidèles et susciter des conversions. De plus, alors qu'un dialogue interreligieux constitue une base importante pour limiter l'attrait de l'extrémisme, l'attitude prosélyte insistante valorisée par les Églises évangéliques et leur refus du dialogue avec un islam considéré comme une puissance diabolique crée des tensions sociales qui attisent la crise dans bien des cas.

---

## **15 H** PÉRIODE DE QUESTIONS

---

## **15 H 30** CLÔTURE DU COLLOQUE

# BIOGRAPHIE DES AUTEURS



**Mounia Ait Kabboura** est docteure en philosophie et post-doctorante au centre d'études islamique de l'Université McGill (bourse du Fonds de recherche société et culture Québec). Elle est aussi responsable des projets de recherche à la Chaire UNESCO d'étude des fondements philosophiques de la justice et de la société démocratique (UQAM). Elle a travaillé comme professionnelle en recherche au centre de prévention de la radicalisation de Montréal et comme chargée de cours à l'UQAM. Elle a publié, *L'Islam. Regards en coin*, en collaboration avec Patrice Brodeur et coll, Québec, Presses de l'Université Laval, 2015 ; *Les Arabes : de bataille de Merjidabik à Sykes-Picot (1516–1916)*, M.Wajih, dir., Kawtharani, Arab Centre for Research & Policy studies, Beyrouth, 2018 ; *Les élites militaires à travers l'histoire en Méditerranée*, sous (dir.) Brahim Jadla, éd. ESICMED et l'université de La Manouba, Tunis, 2018.



**Louis Audet Gosselin** est directeur adjoint au CEFIR. Il mène des recherches depuis plusieurs années sur les dynamiques religieuses au Burkina Faso, autant en ce qui concerne l'islam que le christianisme. Il détient un doctorat en sociologie de l'UQAM (2014) et a mené des études postdoctorales au Center for African Studies de l'Université Rutgers (2014-2015). Il est chercheur associé à la Chaire Islam contemporain en Afrique de l'Ouest de l'UQAM.



---

**Bello Mahamadou** est doctorant à l'Université Abdou Moumouni de Niamey. Il est rattaché au Laboratoire d'Études et de Recherche sur les Dynamiques sociales et le Développement Local (LASDEL) de Niamey et au REMOBOKO project basé à Leibniz-Zentrum Moderner Orient (ZMO) de Berlin. Il a soutenu son mémoire de Master en Sociologie et Anthropologie sur « L'accueil des réfugiés nigériens victimes du conflit boko haram par la population de la ville de Diffa ». Dans ce mémoire, en dehors des facteurs ayant facilité l'accueil de ces réfugiés dans cette ville, il a abordé les mobiles du ralliement des jeunes de cette ville à l'idéologie de la secte Boko Haram.



---

**Wassila Benkirane** est docteure en Sociologie de l'Université Hassan II de Casablanca (Maroc). Elle est actuellement professeure assistante à l'Université Sidi Mohamed Ben Abdellah de Fès et Chercheuse au sein du Laboratoire de Sociologie du Développement social LASDES et membre du CM2S (Centre Marocain des Sciences Sociales). Elle s'intéresse particulièrement à la problématique du genre, de la sociologie de la famille, et la mobilité humaine en général. Ses dernières publications portent sur le genre et le code de la famille, et le genre et l'immigration.



---

Originaire du centre du Mali, **Modibo Galy Cissé** est candidat au PhD à l'Université de Leiden (Pays-Bas). À partir d'enquêtes de terrain, il a écrit et co-écrit plusieurs rapports (ISS, CIRAM) et articles scientifiques sur le radicalisme religieux au Mali. Il prépare une thèse en anthropologie sur l'extrémisme islamiste dans le centre du Mali.



**Mohamed Fadil** est professeur de sociologie à la faculté des Lettres et des sciences humaines-Sais-Fès, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah Fès-Maroc (depuis 2015). Doctorat en sciences des religions et Sociologie; cotutelle internationale entre la faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal et l'Ecole Pratique des Hautes études Paris-Sorbonne; financé par Le CRSH (2014). Chercheur associé, Chaire sur la Gestion de la Diversité Culturelle et Religieuse, Institut des études religieuses, Université de Montréal-Canada. Champs d'expertise: Sociologie des religions; Histoire, sociologie et géopolitique de l'Islam; Islam et politique/mouvements islamistes...



Après une maîtrise en anthropologie (ULaval) et un DESS en gestion des organismes culturels (HEC Montréal), **Isabelle Lemelin** a complété un doctorat en sciences des religions (UQAM) sur la première femme martyre de la littérature monothéiste. Chargée de cours et boursière postdoctorale du FRQSC, elle poursuit depuis septembre 2018, une recherche « Représentations discursives et visuelles des femmes martyres/violentes contemporaines dans la presse de langues française et anglaise publiées de 2002 à 2004 et de 2015 à 2017 » sous la supervision de Martin Geoffroy, le directeur du Centre d'expertise et de formation sur les intégrismes religieux, les idéologies politiques et la radicalisation. Elle continue donc à travailler sur la martyrologie, puisant aux récits juifs et chrétiens de l'antiquité pour éclairer ce phénomène contemporain et son récent regain dans l'islam, en s'intéressant plus particulièrement aux différentes représentations de la violence des femmes. Enfin, elle se penche sur les effets des contacts entre communautés religieuses, et ce, de la période du Second Temple à maintenant et du Mashrek au Québec en passant par le Maghreb.



---

**Anatole France Pitroipa** est candidat au doctorat en gouvernance globale et sécurité à l'Université du Massachussetts à Boston. Originaire du Burkina Faso et titulaire de Maîtrises de science religieuse (Boston College), de politique publique (Georgetown University) et de science politique (Université Laval), il a fait l'expérience directe des conflits armés et s'intéresse aux stratégies non-militaires de prévention de l'expansion de l'extrémisme violent dans la région du Sahel.



---

**Soundoss Sabri** est docteure en Sociologie de l'Université Hassan II de Casablanca, professeure agrégée à l'Université Hassan II de Casablanca et Chercheuse au sein du GIDS. Secrétaire générale de l'Union de l'Action Féministe Casablanca. Experte internationale cumulant plus de 21 ans d'expérience dans l'enseignement, la formation professionnelle au milieu du travail et la recherche scientifique dans la pédagogie et le genre.



---

**Sayouba Savadogo** est détenteur d'un doctorat en études transculturelles (Études arabes et islamiques). Il détient une maîtrise en administration publique, un certificat en psychologie et éducation et un Bac en Lettres arabes : civilisations et linguistiques. Chercheur invité à McGill de 2013 à 2017, le Dr Savadogo est initiateur du projet Sécurité préventive en Afrique subsaharienne au Centre d'histoire orale à l'université Concordia et fondateur du Civilisationniste conseil, une firme qui œuvre dans les consultations en gestion de la diversité interculturelle. Il a une riche expérience dans des domaines ayant trait à l'intégration socioprofessionnelle des adultes immigrants au Canada.

# CEFIR

☞ CÉGEP ÉDOUARD-MONTPETIT

Centre  
d'expertise et de  
formation sur les  
intégrismes religieux, les  
idéologies politiques et la  
radicalisation

Cégep Édouard-Montpetit, local A-117C  
945 Chemin de Chambly,  
Longueuil, (Québec) J4H 3M6  
Tél. : 450 679-2631, poste 2565  
Courriel : [cefir@cegepmontpetit.ca](mailto:cefir@cegepmontpetit.ca)

## SUIVEZ-NOUS

[www.cefir.ca](http://www.cefir.ca)

[facebook.com/CEFIRR](https://facebook.com/CEFIRR)

Twitter : @CEFIRR

— PARTENAIRE FINANCIER —

FONDATION  
CÉGEP ÉDOUARD  
MONTPETIT



Conseil de recherches  
en sciences humaines  
du Canada

Social Sciences and  
Humanities Research  
Council of Canada

Canada